

programme de l'école supérieure des filles, et que la méthode lancastrienne a été abandonnée. Les élèves, pendant l'année qui suit la fin de leurs études, s'attachent spécialement à la pédagogie pratique, en exerçant les fonctions des institutrices de Salles d'asile. Elles deviennent ainsi capables d'enseigner dans toute école primaire aussi bien que dans une Salle d'asile. On peut donc considérer cette école comme une école normale d'institutrices. Elle se partage en deux divisions : celle qui porte le nom de division supérieure, et celle qu'on appelle principalement école primaire, et qui comprend quatre classes. Dans la première, l'enseignement est donné par trois professeurs, trois maîtres et cinq institutrices; quant à l'autre section, on y trouve un instituteur, cinq institutrices et huit adjoints. La première classe renferme trois divisions. Pendant l'année 1878, 165 élèves ont suivi les cours de l'école supérieure des filles, tandis que l'école primaire a été fréquentée par 350 élèves, en tout 515 élèves. Mais, ce qui fait principalement de Salonique un centre d'instruction primaire, c'est l'école normale d'instituteurs.

École normale d'instituteurs. — Le Syllogue d'Athènes pour la propagation des lettres grecques, s'engage, comme nous l'avons dit¹, à créer et à entretenir une école normale complète à Salonique. Cette école est le grand centre pour le perfectionnement de l'instruction primaire dans cette ville et dans les autres éparchies de la Macédoine.

Fondée en 1875, l'école normale de Salonique renferme trois classes, et se propose, d'après l'article premier de son règlement, de donner à l'instruction primaire le

